

LOUIS XIV ET LE GRAND SIECLE

de Gonzague Saint-Bris

A la suite des ouvrages consacrés à Henri IV puis à François 1er, Gonzague Saint-Bris vient d'en publier un troisième sur le plus célèbre de nos rois, intitulé "Louis XIV et le Grand siècle".

La vie publique et privée du grand monarque nous y est relatée par le menu ainsi que celle des personnages qui ont marqué son règne: Colbert, Vauban, Racine, Molière, Lully et bien d'autres. Quant à la France, si elle a bénéficié d'un rayonnement sans égal sous l'égide du jeune roi, elle a connu ensuite de nombreux déboires.

Une enfance formatrice :

5 septembre 1638 : Journée de liesse au château de St Germain : en effet, vingt-trois ans après son mariage, la reine Anne d'Autriche vient d'accoucher d'un superbe bébé, Louis Dieudonné, au grand soulagement de son père Louis XIII, jusqu'alors sans héritier.

Hélas, cinq ans plus tard Louis XIII décède. Anne d'Autriche devient régente efficacement aidée par le Cardinal Mazarin qui fait fonction de premier ministre. Ces deux puissants personnages apprennent consciencieusement au jeune Louis son métier de roi.

A dix ans, le roi connaît son premier drame : le départ précipité de nuit de la famille royale quittant Paris, où elle ne se sent plus en sécurité, pour s'exiler à Saint-Germain. Le pays traverse en effet une période de troubles, qualifiée par l'histoire de "la Fronde". On devrait dire "les frondes" car pendant les sept années

où elle a sévi en France, elle a impliqué tantôt certains grands du royaume tel Condé, tantôt le peuple de Paris.

L'émergence du ROI SOLEIL :



Le 10 mars 1661, le cardinal MAZARIN, décédé quelques jours plus tôt, est inhumé au château de Vincennes. La cérémonie terminée, le jeune roi de vingt-deux ans convoque

ministres et secrétaires d'état pour leur annoncer qu'il va désormais gouverner seul, leur unique fonction étant de l'aider de leurs conseils et seulement s'il en ressent la nécessité. La monarchie absolue vient de se mettre en place.

Le roi, fort bien secondé par Colbert, qui fait fonction de premier ministre sans en avoir le titre, va entreprendre de nombreuses réformes : assainissement des finances, développement de l'armée, création de manufactures, amélioration des voies de communication, mise en chantier de canaux tel le canal du Midi.

La construction de nombreux navires fera de la flotte royale la plus puissante d'Europe, permettant l'augmentation des échanges commerciaux et l'implantation de la France au-delà des océans : Québec, Louisiane, Antilles, île Bourbon et Ile de France (aujourd'hui respectivement La Réunion et l'île Maurice). Le roi accorde aussi son soutien à toutes les activités culturelles et artistiques : architecture, sculpture, peinture, musique et bien sûr littérature. Un seul secteur est négligé : l'agriculture.

Grâce au dynamisme du roi, la France est devenue en quelques années, un pays puissant et admiré. On peut alors légitimement parler de "Grand siècle" pour la France et de "Roi soleil" pour son souverain.

Une triste fin de règne :

En 1685, Louis XIV révoque l'"Édit de Nantes" par lequel son grand-père Henri IV avait donné aux protestants la liberté d'exercer leur religion. Grave erreur qui entraîne l'exil de quelques deux-cent mille personnes, souvent des élites, et s'accompagne de nombreux actes de violence telles les terribles "dragonnades" et la guerre faite aux paysans protestants des Cévennes, "les Camisards". Les conséquences seront un recul économique du pays

et la détérioration de l'image de Louis XIV considéré alors comme un tyran par bien des Français et par toute l'Europe protestante et ses souverains.

Les dernières années du règne de Louis XIV sont aussi assombries par des batailles qui, bien que parfois victorieuses, sont responsables de nombreuses morts et de l'aggravation du déficit du budget de la nation. La pire des tragédies que traverse le pays est liée au climat. En effet, pendant une trentaine d'années, la France traverse ce qu'on appelle aujourd'hui "un petit âge glaciaire" qui ne cessera qu'à partir de 1717. Son paroxysme se situera en janvier 1709 avec une température descendant à moins vingt degrés. Les gens meurent par milliers de froid, de faim car les récoltes ont été gravement compromises, et d'épidémies. On comptera plus d'un million et demi de morts en 1709-1710. "*La France n'est plus qu'un grand hôpital désolé*" dira Fénelon.

Le roi, de son côté, n'est pas épargné par les malheurs. Sa santé se dégrade, il souffre de la goutte et a de plus en plus de mal à marcher. Mais le pire reste à venir. En effet entre 1711 et 1714 la plupart de ses descendants décèdent de diverses maladies. C'est d'abord son fils, le Grand Dauphin, puis ses trois petits-fils et plusieurs de ses arrière-petits-fils. En 1715, à la mort du roi, c'est le petit duc d'Anjou, l'un de ses arrière-petits-fils, âgé de cinq ans, qui devient le roi Louis XV.

Le livre de Gonzague Saint-Bris est riche d'anecdotes souvent savoureuses. Elles concernent bien sûr le roi, dans sa jeunesse excellent danseur et joueur de guitare, chauve à vingt ans d'où la nécessité pour lui de porter des perruques. Plus tard ses dents précocement gâtées obligent ses maîtresses à tenir devant leur nez un mouchoir parfumé.

Les anecdotes concernent aussi les proches du souverain tels Jean Racine qui couche parfois

dans la chambre du roi pour lui lire ses tragédies, Molière qui a l'art de le faire rire, Le Nôtre nommé "dessinateur des plans et parterres de tous les jardins de sa Majesté " avec qui le roi fait d'interminables promenades pour discuter de l'aménagement des 8600 hectares des parcs et jardins du château de Versailles.

Bien sûr, en digne successeur de son grand-père Henri IV, Louis aura une vie amoureuse très romanesque. Elle commence à l'âge de quinze ans où une dame de compagnie d'âge mûr surnommée "Catou la borgnesse" l'initie aux plaisirs de la chair. Quelques années plus tard Louis tombe éperdument amoureux de Marie Mancini, une nièce de Mazarin. Pour des raisons d'Etat, celle-ci est éloignée du roi qui accepte à regret de l'oublier pour épouser sa cousine germaine, l'infante Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV roi d'Espagne. Louis se lasse vite de cette épouse dénuée de charme pour prendre, pour maîtresses officielles, d'abord la vertueuse Louise de la Vallière et un peu plus tard la sulfureuse Madame de Montespan.

9 octobre 1683, le roi est veuf depuis peu et madame de Montespan n'est plus là. En pleine nuit, alors que les courtisans dorment, le roi épouse en secret Madame de Maintenon, une femme encore très belle. Celle-ci née Françoise d'Aubigné est de condition très modeste en dépit de la particule. Très jeune, elle a épousé le poète Scarron et à vingt-quatre ans est devenue veuve. Remarquée par

Madame de Montespan pour sa gentillesse et son intelligence, celle-ci l'engage pour être la gouvernante des enfants du roi. Le roi apprécie fort sa compagnie, l'élève au rang de marquise et lui offre le château de Maintenon. La marquise veillera avec amour sur les dernières années du roi.

L'anecdote que j'ai trouvée la plus savoureuse dans le livre se rapporte à l'hymne national anglais : en 1686 les chirurgiens du roi l'opèrent d'une fistule anale. Opération douloureuse car effectuée sans anesthésie, mais très réussie. Elle donne lieu au poème "Grand Dieu, sauve le roi" sur lequel Lully compose un motet. En 1714, Haendel, de passage à Versailles, trouve ce morceau de musique excellent, l'emporte en Angleterre, s'en attribue la paternité, l'offre au roi George 1er et traduit le titre qui devient "God save the king".

Ecrit d'une plume alerte, souvent avec humour, le livre de Gonzague Saint-Bris est très agréable à lire. A l'issue de sa lecture, on ne peut que partager l'opinion de Voltaire sur le roi : *"Non seulement il s'est fait de grandes choses sous son règne, mais c'est lui qui les faisait"*.

Georges CHABANET

*"LOUIS XIV ET LE GRAND SIECLE",
de Gonzague Saint-Bris.
Éditions TELEMAQUE.
317 pages 21,50 €*